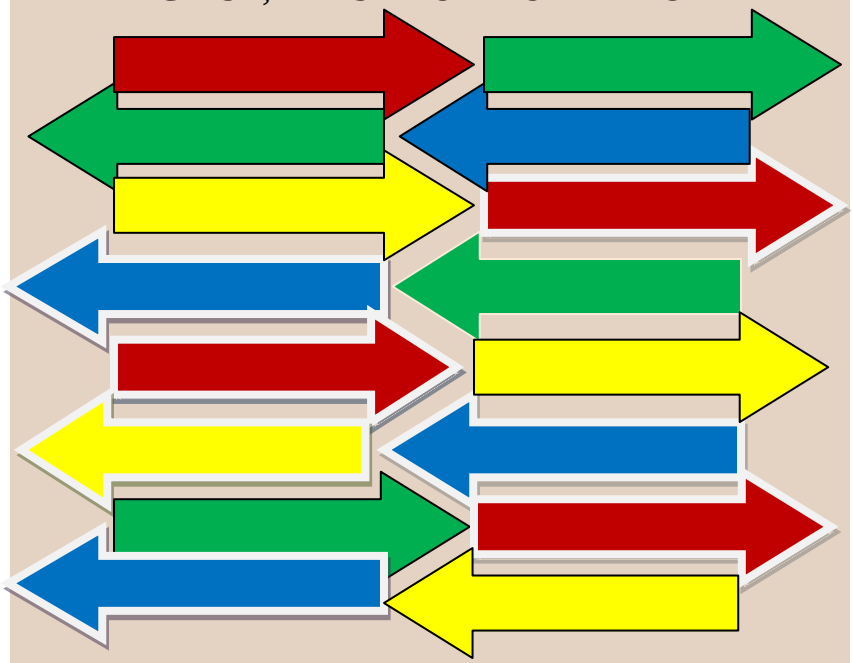
ISSN : 2310-3329

REVUE DE PHILOSOPHIE, LITTÉRATURE ET SCIENCES HUMAINES

ÉCHANGES

CORONAVIRUS EN AFRIQUE : AGIR EN TEMPS DE CRISE, PENSER UN AUTRE MONDE



NUMÉRO SPECIAL COVID-19, VOLUME 2, SEPTEMBRE 2020
LOMÉ-TOGO

REVUE DE PHILOSOPHIE, LITTÉRATURE ET SCIENCES HUMAINES

ÉCHANGES

CORONAVIRUS EN AFRIQUE : AGIR EN TEMPS DE CRISE, PENSER UN AUTRE MONDE

Numéro spécial COVID-19, volume 2, septebmre 2020

Laboratoire d'Analyse des Mutations Politico-juridiques, Économiques et Sociales (LAMPES)
Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société
Université de Lomé
01 BP 1515 Lomé

ISSN 2310-3329

ADMINISTRATION ET RÉDACTION DE LA REVUE

Revue de Philosophie, Lettres et Sciences humaines de la Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société, Université de Lomé (Togo)
Revue créée en 2013

Directeur de publication : Pr Octave Nicoué BROOHM
Coordinateur de Rédaction : Pr Robert DUSSEY

Secrétariat de rédaction :

Coordinateur du secrétariat de rédaction : Pr Bilina Iba BALLONG,

Coordinateur Adjoint du secrétariat de rédaction : Pr Kokou GBEMOU

Membre du secrétariat de rédaction : Roger FOLIKOUE, Bilakani TONYEME, Charles-Grégoire Dotsè ALOSSE, Bantchin NAPAKOU, Yawo AMEWU, Koffi AGNIDE, Komlan AZIALE

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM
Professeur Serge GLITHO
Professeur Komla NUBUKPO
Professeur Laurence FAVIER
Professeur Donissongui SORO

COMITÉ DE LECTURE

Pr Yaovi AKAKPO (Université de Lomé)
Pr Komi KOSSI-TITRIKOU (Université de Lomé)
Pr Essè AMOUZOU (Université de Lomé)
Pr Cyrille KONE (Université de Ouagadougou 1)
Pr Pierre NAKOULIMA (Université de Ouagadougou 1)
Pr Mahamadé SAVADOGO (Université de Ouagadougou 1)
Pr Augustin DIBI (Université de Cocody, Abidjan)
Pr Kazaro TASSOU (Université de Lomé)
Pr Adovi GOEH-AKUE (Université de Lomé)
Pr Yao DJIWONOU (Université de Lomé)
Pr Laurence FAVIER (Université Lille 3)
Pr Doh Ludovic FIÉ (Université de Bouaké)
Pr Widad MUSTAFA EL HADI (Université Lille 3)
Pr Atafeï PEWESSI (Université de Lomé)
Pr Issiaka KONÉ (Université de Bouaké)

Pr Essoham ASSIMA-KPATCHA (Université de Lomé)
Pr Robert DUSSEY (Université de Lomé)
Pr Tamasse DANIOUE (Université de Lomé)
Pr Essodina K. PERE-KEWEZIMA (Université de Lomé)
Pr Komlan E. ESSIZEWA (Université de Lomé)
Pr Thiémélé L. Ramsès (Université de Cocody, Abidjan)
Pr Jean-Gobert TANOH (Université de Bouaké)
Pr Rubin POHOR (Université de Bouaké)
Pr Henri BAH (Université de Bouaké)
Pr Antoine KOUAKOU (Université de Bouaké)
Pr Tchégnon ABOTCHI (Université de Lomé)
Pr Wonou OLADOKOUN (Université de Lomé)
Pr Aklesso ADJI (Université de Lomé)
Pr Dossou GBENOUGA (Université de Lomé)
Pr Kokou ALONOU (Université de Lomé)
Pr Nicoué BROOHM (Université de Lomé)
Pr Edinam KOLA (Université de Lomé)
Pr Lare KANTCHOA (Université de Kara)
Pr Donissongui SORO (Université de Bouaké)
Pr Follygan HETCHELI (Université de Lomé)
Komlan KOUZAN, Maître de conférences (Université de Kara)
Padabô KADOUZA, Maître de conférences (Université de Kara)
Afiwa Pépvi KPAKPO, Maître de conférences (Université de Lomé)
Mike MOUKALA NDOUMOU, Maître de conférences (Université Omar Bongo, Libreville)
Komi KOUVON, Maître de conférences (Université de Lomé)
Gbati NAPO, Maître de conférences (Université de Lomé)
Komlan AVOUGLA, Maîtrede conférences (Université de Lomé)
Koffi Messan Litinmé MOLLEY, Maître de conférences (Université de Lomé)
Mawusse Kpakpo AKUE-ADOTEVI, Maître de conférences (Université de Lomé)
Ama-Edi KOUYA, Maître de conférences (Université de Lomé)

Secrétaire : Joseph BALOUKI

Éditeur : Laboratoire d'Analyse des Mutations Politico-juridiques, Économiques et Sociales (**LAMPES**), Université de Lomé.
Mail : lampes.ul@gmail.com
Site : www.lampes-ul.net

Contact

- Adresse : Revue Échanges, Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société, Université de Lomé, 01 BP : 20459, Lomé-Cité, Togo.
- Tel : (00228) 90063972 / 90142268 (Uniquement pour les renseignements)
- Mail : revueechanges@gmail.com

SOMMAIRE

L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE FACE À LA PANDÉMIE DE LA COVID-19 EN CÔTE D'IVOIRE : SYNOPSIS D'UNE PRATIQUE EN CONSTANTE ADAPTATION, ANDRÉ BANHOUMAN KAMATE (UNIVERSITÉ F. H-B D'ABIDJAN – RCI) 393

PANDÉMIE DE LA COVID-19 : QUAND LA "GUERRE SANITAIRE" RIME AVEC LA PENSÉE KANTIENNE DE LA GUERRE ET DE LA PAIX, AMIDOU KONÉ (UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA DE BOUAKÉ – RCI)..... 411

LA GESTION DE LA COVID-19 PAR LE RECOURS À L'ÉTAT PROVIDENCE : VERS UN LIBÉRALISME SOCIAL, DOTSÈ CHARLES-GRÉGOIRE ALOSSE (UNIVERSITÉ DE KARA), BILAKANI TONYEME (UNIVERSITÉ DE LOMÉ) - TOGO 428

LA CRISE DE LA COVID-19 ET LES DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT DE LA MÉDECINE AFRICAINE, KOFFI DÉCAIRD KOUADIO (UNIVERSITÉ F. H.-B. D'ABIDJAN – RCI) 445

COMMUNICATION, RELATIONS SOCIALES ET COMPORTEMENTS NOUVEAUX EN PÉRIODE DE COVID-19, ANTOINE KOUAKOU (UNIVERSITÉ F. H.-B. D'ABIDJAN – RCI) 461

LES LIBERTÉS INDIVIDUELLES À L'ÉPREUVE DE LA PANDÉMIE DE LA COVID-19, MAXIME KOBENAN KOUMAN (UNIVERSITÉ F. H.-B. D'ABIDJAN..... 476

L'EXPERTISE GÉOGRAPHIQUE AU SERVICE DE LA LUTTE CONTRE LA PANDÉMIE DE COVID-19 À TRAVERS L'ANALYSE SPATIALE, ALAIN FRANÇOIS LOUKOU (UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA DE BOUAKÉ – RCI)..... 488

ÉTHIQUE DÉMOCRATIQUE ET COVID-19 EN AFRIQUE : LE CAS DU GABON, DIEUDONNÉ MUNZANGALA-MUNZIEWU (INSTITUT DE RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES DE LIBREVILLE – GABON) 510

LES ARTS À L'ÉPREUVE DES PANDÉMIES MONDIALES : COVID-19 ET EXPRESSION DU GÉNIE ARTISTIQUE AFRICAIN, HERMANN JUSTE NADOHOU (UNIVERSITÉ DE PARAKOU), OPÊOLUWA BLANDINE AGBAKA (UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI) – BÉNIN 527

LE DEGRÉ D'EFFECTIVITÉ DU CONCEPT DE L'IVOIRIEN NOUVEAU AU TRAVERS DE L'ENGAGEMENT CITOYEN DANS LA LUTTE CONTRE LA COVID-19 EN CÔTE D'IVOIRE, MAME IBRAHIMA N'DOYE (UNIVERSITÉ F. H.-B. D'ABIDJANV-RCI) 541

ANALYSE DES DISCOURS SOCIAUX SUR LA COVID-19 AU BURKINA FASO, AUGUSTIN PALE (UNIVERSITÉ JOSEPH KI-ZERBO DE OUAGADOUGOU - BURKINA FASO)..... 560

APPROCHE PHÉNOMÉNOLOGIQUE DE LA PEUR DU CORONAVIRUS COMME EXPRESSION DE LA VULNÉRABILITÉ HUMAINE, JEAN-BAPTISTE SANOU (UNIVERSITÉ SAINT THOMAS D'AQUIN DE OUAGADOUGOU – BF)..... 576

LE CORONAVIRUS ET L'IDÉE D'UNE ACTIVATION DES RESSORTS ÉTHIQUES DU CAPITALISME, RODRIGUE WENDEKONDO SAWADOGO (UNIVERSITÉ NORBERT ZONGO DE KOUDOUGOU - BF)..... 593

« VIVRE LA MESSE AUTREMENT » EN RAISON DU COVID-19 : UNE MENACE POUR LA PAIX CIVILE EN CÔTE D'IVOIRE ?, SOPHIE SOLAMA NÉE COULIBALY (UNIVERSITÉ F. H.-B.D'ABIDJAN – RCI) 604

CONTRE LA COVID-19 DANS UNE AFRIQUE EN CRISE : LA « PISTOTHERAPIE », DOMÈBÈIMWIN VIVIEN SOMDA (UNIVERSITÉ SAINT THOMAS D'AQUIN DE OUAGADOUGOU – BF)..... 616

MÉDECINE TRADITIONNELLE ET CRISES SANITAIRES : QUELLES OBLIGATIONS POLITIQUES ET SCIENTIFIQUES POUR L'AFRIQUE ?, DELA SORSY (UNIVERSITÉ DE LOMÉ – TOGO)..... 633

LA VIE SOCIALE DES POPULATIONS À L'ÉPREUVE DE LA CRISE SANITAIRE LIÉE À LA COVID-19 AU TOGO, ABASSE TCHAGBELE (UNIVERSITÉ DE KARA – TOGO)..... 645

COVID-19 ET MÉDIAS: L'IMAGE DU MONDE FACE À LA PANDÉMIE, ECKRA LATH TOPPE (UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA DE BOUAKÉ – RCI) 666

COVID-19 EN AFRIQUE, ENTRE LA PSYCHOSE ET LA MORT AU REGARD DE L'IMPUISSANCE DES PUISSANCES, DIEUDONNÉ VAÏDJIKÉ, MALOUM YAKOUB, LADIBA GONDEU (UNIVERSITÉ DE N'DJAMENA – TCHAD)..... 685

L'AFRIQUE FACE À LA COVID-19 : QUELLES PERSPECTIVES AUJOURD'HUI ET AU-DELÀ DE CETTE PANDÉMIE ?, BLEDÉ SAKALOU, (UNIVERSITÉ F. H.-B. D'ABIDJAN – RCI) 700

NOTE DE RECHERCHE 713

À L'HEURE DU CORONAVIRUS : RESCAPÉS ET CONFINÉS AU RWANDA AU TEMPS DES COMMÉMORATIONS DU GÉNOCIDE, AMÉLIE FAUCHEUX (INSTITUT JEAN NICOD, INSTITUT NATIONAL D'AUDIOVISUEL-INA DE PARIS – FRANCE)..... 715

COMMUNICATION, RELATIONS SOCIALES ET COMPORTEMENTS NOUVEAUX EN PÉRIODE DE COVID-19, Antoine KOUAKOU (Université F. H.-B. d'Abidjan – RCI)
antoinekouakou68@gmail.com

Résumé

L'avènement de la pandémie à covid-19 a prescrit de nouveaux modes de relations sociales et de comportements en Côte d'Ivoire. C'est un bouleversement qui a conduit à un nouvel agir social, relationnel et comportemental des populations, dans un souci de préservation des vies. La présente contribution porte sur ces nouveaux modes de relations sociales et de comportements, adoptés avec l'avènement de la covid-19 en Côte d'Ivoire. Elle mène la dialectique sur ce nouvel agir humain dans une société ivoirienne prise dans la tournante de la pandémie. Elle s'interroge sur le rôle et les enjeux de la communication face à ce bouleversement des habitudes et des relations. Elle débouche à terme sur la position que la communication joue un rôle substantiel dans la dynamique de ces changements socio-comportementaux à travers une éducation des populations et une exhortation à l'espérance et à « la contagion de l'espérance »[1].

Mots clés : Communication, covid-19, pandémie, relations sociales, nouvel agir humain, changement de comportement.

COMMUNICATION, NEW SOCIAL RELATIONS AND BEHAVIORS IN TIMES OF COVID-19

Abstract

The advent of the covid-19 pandemic has prescribed new modes of social relationships and behaviors in Côte d'Ivoire. It is an upheaval that has led to a new social, relational and behavioral human action by populations, for the concern of preserving lives. The present contribution focuses on these new modes of social relations and behaviors, adopted with the advent of covid-19 in Côte d'Ivoire. It does the dialectic on this new human action in an Ivorian society caught in the turn of the pandemic. It questions about the role and the stakes of communication face to this upheaval of the habits and relationships. It ultimately leads to the position that communication plays a substantial role in the dynamics of these socio-behavioral changes through the education of populations and an exhortation of hope and "the contagion of hope".

Keywords: Communication, covid-19, pandemic, social relationships, new human action, behavior change.

[1] Propos du Pape François dans de contexte de la pandémie de la covid-19, tenus lors de son homélie du dimanche de Pâques 2020 et diffusés sur la chaine de télévision KTO le même jour.

Introduction

La maladie à corona virus de 2019 est la benjamine des pandémies à virus connues et documentées par l'humanité après celle d'Ebola en 2014. Pathologie infectieuse émergente et « (…) première pandémie causée par un coronavirus » selon T. A. Ghebreyesus (2020, en ligne)[2], elle a surpris l'humanité et l'a soumise à une rude épreuve. Son impact sur la vie, sur les modes de vie et sur les comportements se révèle comme l'un des plus déconcertants. Elle a suscité un moment de doute et d'incertitude et pour paraphraser A. Camus (1947, p.47) parlant de la peste, « (…) il devint évident pour ceux qui se préoccupaient de ce mal curieux qu'il s'agissait d'une véritable épidémie ». Frappant donc de plein fouet tous les continents et presque tous les pays, sa propagation et son ampleur échappent littéralement au contrôle de la science, mettant ainsi à nu l'impuissance de l'homme et les limites de ses acquis scientifiques. Elle a surtout déstructuré les modes et les systèmes de communication et d'interrelations régissant les groupes sociaux. Pour ainsi dire, la maladie à virus corona a perturbé les fondamentaux de la société ivoirienne en bouleversant la vie, les relations sociales bilatérales et multilatérales, les comportements et les habitudes. L'on pourrait même dire avec J. Romains (1988, p. 235) sans se tromper que face à la covid-19 et jusqu'à preuve du contraire, « (…) l'humanité a fait ses plus grands changements (…) » sociaux du siècle. Quels sont ces changements socio-relationnels et comportementaux en Côte d'Ivoire et quel est le rôle de la communication dans cette dynamique de bouleversement induit par la pandémie à corona virus ? Quel en est l'enjeu ?

Ce sont ces préoccupations qui sous-tendent et motivent notre contribution. Partant de l'hypothèse que la communication a un rôle majeur à jouer dans l'opération des changements socio-relationnels et comportementaux causés par la survenue de la covid-19, elle invite à la réflexion sur la question à travers une approche dialectique et didactique. Partant, elle fait appel à deux principales théories : la théorie des effets directs de la communication et des médias avec H. Lasswell (1973) puis, celle de l'action rationnelle avec I. Ajzen and M. Fishbein (1992). Elle s'organise autour de trois articulations majeures : l'émergence de la covid-19 en Côte d'Ivoire, la codid-19 dans la société ivoirienne et enfin, la communication face à la covid-19 en Côte d'Ivoire. Comment se présente alors cette pandémie en Côte d'Ivoire ?

1. L'émergence de la covid-19 en côte d'ivoire

Il s'agit ici de spéculer sur la présence effective de la maladie à corona virus en Côte d'Ivoire. Il s'agit de raisonner sur son aspect perceptible ou alors, sur la manière dont cette pandémie se présente dans le pays. Ainsi, la réflexion porte

[2] https://www. who.int /fr/dg/speeches/detail/who-director-general-s-opening-remarks-at-the-media-briefing-on-covid-19-11-march-2020# , vu le 26/4/2020.

ici sur l'ampleur et l'impact du mal. Elle porte également sur les mesures édictées par les autorités sanitaires pour s'en prémunir et sur les bouleversements socio-relationnels occasionnés par ces mesures. Quelle est d'abord la situation contextuelle qui sous-tend la réflexion ?

1.1. Contexte de l'étude et présence de la maladie en Côte d'Ivoire

La maladie à virus corona a été déclarée pandémie mondiale par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) le 11 Mars 2020. Ainsi, selon cette institution sanitaire internationale (OMS, 2020, en ligne)[3], il a été « (…) estimé que le COVID-19 (sic) pouvait être qualifié de pandémie ». Son caractère généralisé, sa nature contagieuse et mortifère ainsi que son ampleur et son exportation transfrontalière à grande vitesse ont fini par convaincre sur l'impuissance humaine face à ce mal. A l'instar de tous les autres pays qui ont connu cette épidémie, la Côte d'Ivoire s'est approprié « des mesures de protection essentielles pour prévenir la saturation des services de soins intensifs et renforcer l'hygiène préventive », sur recommandation de l'OMS.

En réalité, le premier cas de la Covid-19 a été diagnostiqué en Côte d'Ivoire à Abidjan dans le courant du mois de mars 2020. Selon A. Yao (2020, en ligne)[4], « il s'agit d'un ivoirien âgé de 45 ans ayant séjourné récemment en Italie ». L'information a été donnée le mercredi 11 mars 2020 par le Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique dans un communiqué. La même source ministérielle selon BBC News Afrique (2020, en ligne)[5] précise que « le (…) cas du coronavirus a été confirmé dans le district d'Adjamé-Plateau-Attécoubé, sur un ivoirien de 45 ans ayant séjourné en Italie (..). L'analyse du prélèvement naso-pharyngé au laboratoire a confirmé le diagnostic de la maladie à coronavirus (COVID-19) ».

Face à une pandémie ayant causé d'innombrables pertes en vies humaines dans des pays occidentaux avec des infrastructures sanitaires beaucoup plus adéquates qu'en Côte d'Ivoire, la réaction logique des populations devrait tendre vers la panique générale. Car, le jeudi 23 avril 2020 par exemple, « les États-Unis avaient (…) enregistré l'un de leur plus lourds bilans journaliers, avec plus de 3.170 morts en 24 heures » (sic) selon S. Lam (2020, en ligne)[6]. Mais, suite au diagnostic du premier cas de contamination à la maladie, le gouvernement ivoirien a plutôt appelé les populations à garder le calme et à respecter des mesures indiquées par

---

[3] https://www. who.int /fr/dg/speeches/detail/who-director-general-s-opening-remarks-at-the-media-briefing-on-covid-19-11-march-2020# , vu le 26/4/2020.

[4] https://www.rti.ci/info/societe/26609/ premier-cas-de-coronavirus -en-cote-deivoire-les-populations-appelees-a-ne-pas-ceder-a-la-panique, vu le 26/4/2020.

[5] https://www. bbc.com/afrique/region-51840497, vu le 27/4/2020.

[6] https://www.france24.com/fr/20200425-covid-19-le-bilan-journalier-des-d%C3%A9c%C3%A8s-diminue-aux-%C3%A9tats-unis-mais-la-prudence-demeure, vu le 28/4/2020.

les autorités. Aussi, A. Yao (2020, en ligne)[7] informe-il que le porte-parole du gouvernement à l'issue d'un conseil des ministres tenu le même jour à Abidjan a indiqué : « j'appelle les populations au calme parce qu'il n'y a pas matière à céder à la panique et tiens à les rassurer sur l'engagement de l'État de Côte d'Ivoire de prendre toutes les mesures idoines pour protéger toutes les populations ». De cette manière et en l'absence de traitements curatifs, des mesures de prévention pour éviter la transmission du virus sont plutôt imposées. Elles sont de nature hygiénique et restrictive, mais aussi d'ordre relationnel et comportemental. Ainsi, bien qu'étant en ce moment l'unique alternative accessible à tous pour rester en vie en raison de l'absence de traitement reconnu et homologué, les mesures de préservation contre la covid-19, tout en bouleversant les pratiques habituelles, constituent un élément nouveau dans la gestion des relations humaines. Quelle est l'ampleur de ce mal en Côte d'ivoire et quel est son impact sur les comportements et les interactions sociales ?

1.2. Ampleur et impact d'une crise sanitaire mal connue

La covid-19 est une pathologie mal connue en Côte d'ivoire. Présentée comme une maladie infectieuse émergente, elle est due, selon les spécialistes, à l'un des virus corona, celui de 2019 ayant fait son apparition en novembre de la même année, dans la ville de Wuhan, en Chine centrale. Ce mal qui s'est propagé très rapidement dans le monde entier a provoqué un état d'urgence de santé publique général, aussi bien à l'international qu'en Côte d'Ivoire. Ainsi et en plus de son caractère méconnu dans le pays, la pathologie a touché un nombre considérable de personnes, attestant par conséquent d'une ampleur et d'un impact sensible sur les populations.

En réalité, si l'on s'en tient uniquement à un bilan numéraire pour ne donner qu'une idée quantitative de la pandémie, l'on n'en retiendra qu'une ampleur relativisée. Car, comparativement à la situation prévalant dans les pays occidentaux plus nantis où l'on a dénombré plusieurs centaines de morts au quotidien pendant plusieurs semaines, l'estimation quantitative est négligeable en Côte d'Ivoire. En outre, même si à travers des prédictions, certains médias et même des spécialistes de l'OMS ont exhorté le continent africain à « se préparer au pire, plus de deux mois après l'apparition du virus en Afrique, l'épidémie n'a heureusement (…) pas fait de vagues meurtrières »[8] en Côte d'Ivoire. C'est alors beaucoup plus l'ampleur qualitative de la maladie qui est à souligner, celle-ci se situant dans la société, au niveau des relations inter humaines, au triple plan socio-économique, relationnel et comportemental.

Il s'agit en réalité de l'impact de la pandémie sur la société ivoirienne. Autrement dit, l'ampleur et l'impact de cette crise sanitaire mal connue se notent

[7] https://www.rti.ci/info/societe/26609/ premier-cas-de-coronavirus -en-cote-deivoire-les-populations-appelees-a-ne-pas-ceder-a-la-panique, vu le 26/4/2020.
[8] Commentaire relayé dans le journal télévisé de 13h sur TF1 le 04/5/2020.

en termes de bouleversement et de remise en cause des acquis sociaux et des certitudes scientifiques. Ils s'apparentent aux effets des mesures barrières prescrites. Ils se déclinent donc en termes d'adoption de nouveaux modes de comportements, de nouvelles formes de relations interpersonnelles et de nouvelles habitudes. Ils se déclinent aussi en termes de bouleversement des esprits et des sentiments avec les angoisses et les peurs installées, en termes de mise à l'épreuve des libertés individuelles et collectives, en termes de fermeture des écoles, des commerces et de toutes les activités économiques. En un mot, l'ampleur et l'impact de la covid-19 s'apprécient à travers le bouleversement général de la société ivoirienne avec la fameuse formule « reste chez toi, restez chez vous ou restons à la maison ! ». Quelles sont les mesures de prévention prises au niveau national contre cette pandémie ?

1.3. Mesures de prévention à dimension nationale

En plus du contexte puis, de l'ampleur et de l'impact de la crise sanitaire ci-avant évoqués, qui donnent une idée de la présence de la covid-19 en Côte d'Ivoire, plusieurs mesures de prévention ont été arrêtées et communiquées aux populations par les autorités sanitaires. Il s'agit des mesures barrières qui, en tant que telles, ont été édictées dans le cadre de la riposte contre la pandémie au niveau national.

En effet, les mesures barrières visent à empêcher la propagation générale de la maladie en brisant la chaine de contamination. Dans cette dynamique, des objectifs spécifiques ont été fixés. Les plus importants consistent à mener une recherche et une localisation optimales des cas de contamination et des contacts de ces cas. Ils visent également à assurer une meilleure surveillance épidémiologique à travers une gestion des données et un contrôle des cas dans les établissements sanitaires. Ils portent enfin sur l'amélioration de la communication des risques au niveau communautaire et des prestataires de soins de santé.

Dans la même logique de réduction des risques de contamination, il est recommandé d'adopter un changement des comportements. A ce niveau, les mesures barrières se déclinent en plusieurs points : se laver régulièrement les mains à l'eau et au savon ou les désinfecter avec du gel hydro alcoolique, porter un masque dans les lieux publics et éviter les accolades, les bisous ou les embrassades. A. Yao (2020, en ligne)[9] ajoute dans ce même ordre : « il est préconisé de ne pas se serrer la main pour se saluer et observer une bonne hygiène respiratoire, c'est-à-dire tousser ou éternuer dans le pli de son coude ou dans un mouchoir qui sera immédiatement jeté dans un endroit isolé ». Il est en outre recommandé d'observer la distanciation physique d'au moins 1 mètre entre soi et les autres, de refuser les attroupements humains de plus de 50 personnes, d'éviter de manipuler les animaux

[9] https://www.rti.ci/info/societe/26609/ premier-cas-de-coronavirus -en-cote-deivoire-les-populations-appelees-a-ne-pas-ceder-a-la-panique, vu le 26/4/2020.

morts ou vivants et de bien faire cuire sa viande avant de la consommer. Des numéros verts ont été proposés à cet effet au cas où il y aurait des personnes présentant les symptômes de la maladie préalablement décrits et communiqués aux populations.

En outre, treize (13) mesures ont été prises et communiquées aux populations à l'issue d'une réunion du Conseil National de Sécurité (CNS) présidée par le Président de la République le 16 mars 2020. Ces mesures ont été renforcées par huit (8) autres dans une allocution présidentielle le 23 mars 2020. Quelques-unes de ces mesures consistent à fermer les frontières et à soumettre les voyageurs venant des pays déjà impactés à un contrôle strict puis, à une mise en quarantaine si le contrôle le recommandait, à fermer « tous les établissements d'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et supérieur (…) à compter du 16 mars 2020, à fermer (…) les restaurants, les boîtes de nuit, des cinémas, les lieux de spectacle, les entreprises, la zone aéroportuaire et les lieux publics ».[10] Elles consistent aussi à « l'instauration d'un couvre-feu de 21h à 05h du matin, à la régulation des transports interurbains, intercommunaux, intra-communaux et à l'interdiction des déplacements non autorisés entre Abidjan et l'intérieur du pays, au confinement progressif des populations par aire géographique, en fonction de l'évolution de la pandémie »,[11] etc. Dans la perception et l'analyse de ces mesures barrières contre la pandémie de la covid-19, l'on pourrait ajouter avec A. Camus (1947, p.76) affirmant au sujet de la pandémie de la peste et dire : « le confinement obligatoire et l'isolement furent maintenus, (…) les proches soumis à une quarantaine de sécurité (…) ».

Ainsi et face à ces mesures à caractère contraignant et exigeant, il revient possible d'affirmer que les libertés individuelles et collectives sont mises à l'épreuve. L'on pourrait aussi soutenir que la société ivoirienne dans son fondement socio-économique, relationnel et comportemental est sérieusement impactée. Comment cette société ressent-elle alors la covid-19 ?

2. La codid-19 dans la société ivoirienne

À cette étape de notre réflexion, il s'agit d'explorer le ressenti réel de la maladie à corona virus dans la société ivoirienne. Ce ressenti s'articule autour de trois points : les relations sociales, le nouvel agir humain et enfin, les diktats de la covid-19 sur la société. Comment la covid-19 a-t-elle bouleversé alors les relations sociales en Côte d'Ivoire ?

---

[10] Ce sont des mesures annoncées par le Président de la République de Côte d'Ivoire au cours d'un message à la nation relativement à la pandémie de la COVID-19 le 23/3/2020. Ce message est par ailleurs en ligne : http://www.presidence.ci/message-a-la-nation-de-s-e-m-alassane-ouattara-relatif-a-la-pandemie -de-la-maladie-a-coronavirus-2019-covid-19/, vu le 28/4/2020.

[11] Idem.

2.1. La Covid-19 et les relations sociales

Les relations humaines sont sérieusement éprouvées par l'avènement de la covid-19 en Côte d'Ivoire. En effet, les différentes mesures barrières pourraient se résumer en une seule, c'est-à-dire la distanciation sociale. Au-delà de la distance physique minimale d'un mètre entre les individus pour éviter les risques de contamination, cette notion implique également une séparation des familles et des communautés. Ainsi, le caractère social de la vie est effrité.

L'avènement de la pandémie de la maladie à virus corona en Côte d'Ivoire a d'abord provoqué des mouvements de populations, en l'occurrence de la ville d'Abidjan où « le premier cas importé de contamination a été diagnostiqué » le 11 mai 2020 vers les autres villes du pays. La première conséquence de ces mouvements est la destruction du tissu économique à travers la mise en berne d'une multitude d'activités rémunératrices. En outre, à travers les différentes formules « restez chez vous, restez à la maison ou reste chez toi ! », de nouvelles pratiques professionnelles telles que le télétravail ont vu le jour. Le télétravail est également une forme de distanciation sociale. En tant que telle, elle implique qu'il faille travailler loin de son service, de son bureau, de ses collègues et de ses supérieurs hiérarchiques. Elle implique donc le travail loin de son environnement et de sa microsociété professionnelle habituelle. Il y a donc un bouleversement des relations socio-professionnelles et des habitudes.

En outre, au-delà du fait que les mesures barrières permettent de se préserver du risque de contamination, chacune d'elles a un effet incommodant sur les individus. Ainsi, tout comme « porter obligatoirement un cache-nez dans un lieu public » semble étouffer, coûter de l'argent imprévu et donc, indisposer les uns, « se laver régulièrement les mains à l'eau, au savon ou au gel hydro alcoolique » revient aussi coûteux et contraignant. En plus, l'état d'urgence et le couvre-feu décrétés induisent une sédentarité des populations. Cela provoque par conséquent une désocialisation des familles ou même une répulsion à la suite d'antipathie à l'intérieur des ménages. Dans le même ordre d'idées, la fermeture des écoles, des lieux de culte et des commerces déconstruit les interactions scolaires, religieuses et commerciales. Enfin, ne pas pouvoir saluer l'autre en lui donnant une poignée de main est une nouvelle donne dans la gestion des réciprocités qui apparait comme nuisible pour les relations interhumaines.

Comme on le voit donc, bien que les mesures barrières visent à mettre les populations à l'abri des risques de contamination, elles sont, en fin de compte, nuisibles aux interrelations sociales. L'on pourrait donc soutenir que la covid-19 éprouve les relations sociales et ce aux plans scolaire et académique, professionnel, économique, comportemental et religieux.

2.2. La Covid-19 et le nouvel agir humain

Le nouvel agir humain dont il est question ici renvoie aux nouveaux modes de vie, d'interrelations et de comportements adoptés par l'homme face à la crise de

la covid-19. Il s'agit plus spécifiquement de la nouvelle manière de saluer les autres, de les fréquenter ou d'être en relation avec eux. Il s'agit aussi des nouveaux modes de travail, des nouveaux comportements humains et des attitudes adoptés dans le contexte de la covid-19. Ce nouvel agir révèle la fragilité de l'homme.

La nature humaine est en effet fragile. Comme le soutient M. Maeterlinck (1998, p.312), « (…) s'il y brise tout, c'est que tout était trop fragile ». La nature humaine a certes fait l'exploit de nombreuses découvertes qui ont positivement bouleversé le monde de manière irréversible dans le domaine de la science et de la technologie. Mais tous ces acquis ont connu leur limite face à la pandémie de la covid-19. Ils n'ont pu empêcher ni les innombrables décès dans certains pays occidentaux, ni la propagation à une vitesse vertigineuse de ce mal en Côte d'Ivoire. Il a donc fallu à la société un nouvel agir de l'homme au niveau comportemental pour mettre humanité à l'abri. Ce nouvel agir se décline sous la forme d'observation des mesures barrières, d'adoption de mesures d'hygiène (telle que ne pas fumer ou boire peu d'alcool) et de changement des habitudes. En d'autres termes, malgré tous les acquis scientifiques et technologiques dont certains permettent de voyager jusqu'à la lune, l'homme a dû réinventer un nouvel agir, c'est-à-dire, de nouveaux modes de comportement (« restez chez vous »), de nouvelles formes de relations sociales bilatérales et multilatérales (comme ne pas rendre visite aux personnes âgées) puis, des habitudes nouvelles pour faire face à la pandémie de la covid-19. Ce nouvel agir humain a été adopté pour contenir l'expansion du mal et partant, faire face à la remise en cause de l'intelligence humaine. Il a été adopté pour assurer la remise en selle du caractère fragile de l'humanité révélé par cette crise sanitaire, il a enfin été adopté pour rassurer l'humanité. Toutefois, constituant une nouvelle donne dans les pratiques courantes et en rupture avec les habitudes, ce nouvel agir a un caractère assez mésavenant et prescriptif vis-à-vis des populations. Quelles sont alors ces obligations prescrites par la pandémie de la covid-19 à la société ivoirienne ?

2.3. La société ivoirienne face aux diktats de la covid-19

La covid-19 a imposé à la société ivoirienne, comme à toutes celles du monde, son rythme de progression, son ampleur et ses effets pervers de diverses natures sans que cela ne puisse véritablement être jugulé. L'on pourrait alors l'assimiler à une forme de diktats. Les diktats sont d'abord en termes de propagation rapide et incontrôlable malgré toutes les mesures prises. Ils sont aussi en termes de nombre de morts enregistrés. Ainsi, d'un (1) seul cas confirmé au virus corona à la date du 11 mars 2020 en Côte d'Ivoire, l'on est passé à mille cinq cent seize (1516) cas sur onze mille neuf cent quarante-cinq (11.945) échantillons prélevés, soit un taux de 12,69% au 06 mai 2020 avec dix-huit (18) cas de décès,

sept cent vingt et un (721) cas de guéris et sept cent soixante-dix-sept (777)[12] cas actifs. Ce nombre important de cas confirmés au 56ième jour après le premier cas, soit une moyenne de 27,07 cas par jour malgré toutes les mesures de confinement, de couvre-feu, d'hygiène et de bouleversement de la vie, fait la preuve que la covid-19 fait sa loi.

Dans le même ordre et en plus d'imposer son diktat à la nation ivoirienne, cette maladie a touché et bouleversé plusieurs aspects de la société et plusieurs secteurs d'activités : les écoles, les lieux de culte, les commerces, les rassemblements, les colloques scientifiques nationaux et internationaux, les rencontres sportives et culturelles, les aéroports, les frontières, etc. En somme, la covid-19 a soumis toute l'humanité, la société ivoirienne y compris, sous la pression de confinement, de mesures barrières et de changements de comportements édictés, pour préserver les vies.

En outre, de nombreux discours scientifiques ou profanes se sont particulièrement focalisés sur la pandémie de la covid-19. Il en a été de même pour les médias, classiques comme émergeants, papiers comme numériques. Organes raffolant de scoops, ils se sont intéressés sans relâche à cette pandémie. Ils n'ont observé aucun moment de répit dans la gestion, c'est-à-dire, la collecte, le traitement et la diffusion de l'information relative à cette crise sanitaire, cela en boucle et aussi longtemps que possible. Jusqu'à preuve du contraire, aucun évènement de ce siècle n'a encore réussi à provoquer autant de cataclysme journalistique et communicationnel et n'a encore suscité autant d'engouement dans la production de l'information. L'on est donc tenté de soutenir avec J. Maritain (1992, p.191) que la covid-19 a réussi à imposer à la société ivoirienne les « dictats métaphysiques de la nature et de l'histoire ». Quelle est la place de la communication dans la réflexion générale sur la question ?

3. La communication face à la covid-19

En plus de la prise en charge par traitement médicamenteux des personnes testées positives à la covid-19, la Côte d'Ivoire inclut la communication dans sa politique de lutte contre la pandémie. Celle politique repose même sur la communication. En effet, perçue comme étant au cœur de toutes les dynamiques de changements sociaux, « la communication est désormais incontournable dans toute action partielle ou globale de développement » selon H. Koné et al (1995, p. 23). A quels niveaux est-elle alors impliquée et quel est son rôle dans la dynamique générale de la riposte contre la pandémie de la covid-19 en Côte d'Ivoire ?

[12] Ces différents chiffres ont pour source, les points faits quotidiennement par le Ministère ivoirien de la Santé et de l'Hygiène publique

3.1. La communication, recours majeur dans la tourmente sanitaire

Face aux limites de la biologie et de la médecine, aussi bien traditionnelle que moderne puis, au regard de l'indisponibilité de traitement thérapeutique adéquat, la Côte d'Ivoire face à la covid-19 se retrouve dans un contexte pandémique sans riposte médical. Dans une telle circonstance, la communication a un rôle capital à jouer. Elle se trouve même en première ligne sur les pistes à explorer, recommandées par les autorités de l'OMS en vue de préserver l'humanité.

En effet, la communication comme acte opératoire, comme programme formalisé ou comme science, s'impose au cœur de la riposte contre la covid-19. Cela implique que face au défaut de contenir le corona virus par la science, communiquer[13] pour modifier les connaissances, les attitudes et les comportements des populations en vue d'observer les mesures barrières visant à empêcher la propagation de la maladie devient la démarche la plus recommandée. C'est la riposte communicationnelle et en tant que telle, elle est au cœur de la démarche ivoirienne de riposte contre la covid-19.

La riposte communicationnelle a en effet été construite autour de deux objectifs majeurs. Ce sont la diffusion de l'information scientifique (mesures barrières), puis la sensibilisation et l'exhortation à adopter cette information scientifique. Ces deux objectifs qui ont permis l'éducation des populations au changement des comportements, en lieu et place d'un traitement curatif de la pandémie, n'ont été possibles qu'à travers la communication dont le rôle est quelque peu contrarié car faisant le lit, dans une certaine mesure, aux prescriptions imposées par la crise sanitaire. Comment la communication peut-elle alors accompagner les diktats de la maladie à virus corona ?

3.2. La communication et les diktats de la covid-19

La communication joue un rôle complexe et quelque peu contradictoire dans la réflexion sur la question de la covid-19. A travers les médias, l'on pourrait bien le dire, elle fait le lit au diktat de la maladie à corona virus.

En effet, les médias constituent les principaux moyens de diffusion massive de l'information scientifique et technique (IST). A ce titre, ils permettent essentiellement la transmission des messages aux populations, qu'ils soient de type informatif ou prescriptif. En Côte d'Ivoire, les axes du plan de riposte, l'un impliquant les mesures barrières et l'autre, à caractère social et humanitaire, ont été

[13] Communiquer ici prend son sens le plus large : parler, informer, sensibiliser, convaincre, mais aussi éduquer, instruire, former, encadrer, aider, etc… C'est en somme, toutes les relations avec les populations à travers des moyens médiatiques et non médiatiques de communication visant à modifier leurs idées reçues sur la covid-19 en vue du changement de leurs pratiques, de leurs attitudes et de leurs comportements dans le contexte de la crise sanitaire.

déclinés aux populations à travers les mass-médias et par la communication interpersonnelle. Dans cette dynamique, il est à noter qu'à travers des campagnes de sensibilisation et des diffusions de PAD[14] sur les médias, l'information prescriptive et liberticide est également diffusée aux populations à travers et grâce aux médias. L'on pourrait donc affirmer que les médias et la communication ont permis le diktat de la covid-19 en servant de canaux pour la diffusion des contraintes et pour l'exhortation à s'approprier les mesures barrières avec leurs privations des libertés. D'ailleurs, il n'en saurait être autrement car, même si les informations scientifiques et techniques (IST) ont un caractère prescriptif et de ce fait, sont assimilables à des diktats attribués à la situation de la crise sanitaire, l'enjeu est important au bout de la procédure. Leur diffusion qui est un acte communicatoire mérite donc d'être faite, selon nous.

Comment cette communication est-elle sollicitée dans la nécessité de changement des comportements que la situation pandémique nécessite et comment est-elle utile ?

3.3. La communication pour le changement de comportement face à la covid-19

Le changement des comportements et des interactions sociales constitue en soi un volet à part entière dans la gestion de la riposte contre la pandémie à corona virus en Côte d'Ivoire. C'est même un volet essentiel de cette riposte.

Il s'agit en effet de l'adoption de nouveaux modes de vie et de relations, d'interactions et d'hygiène. Il s'agit plus spécifiquement de changement d'habitudes et d'appropriation de nouvelles pratiques. Ce changement de comportement résulte de la communication sous des formes diverses. Il est consécutif à des actes de communication qui, à travers « les effets puissants » au sens de H. Lasswell (1973), visent à convaincre au respect des mesures barrières. Aussi, l'observation de ces mesures, c'est-à-dire l'adoption de nouveaux comportements, devient-il un idéal à atteindre, pour l'enjeu au bout du changement. Elle s'inscrit dans la dynamique de la théorie de l'action rationnelle telle qu'exposée par I. Ajzen et M. Fishbein (2005, p. 181). Selon cette théorie, « la décision de l'individu de s'engager dans un comportement particulier est fondée sur les résultats que l'individu espère atteindre à la suite de l'exécution du comportement ».

Le plan de riposte en effet est organisé autour de plusieurs volets : sanitaire, socio-économique et celui humanitaire. L'une des raisons du volet socio-économique et humanitaire est la motivation des populations au changement de leurs comportements et au respect des mesures barrières édictées visant à empêcher la propagation du virus. Aussi, ce plan porte-t-il sur la nécessité de l'éducation au changement des comportements et des attitudes à travers la communication.

[14] PAD : Prêt à diffuser

La communication selon les spécialistes est un facteur incontournable dans toutes les dynamiques de changements sociaux et des comportements, comme ci-précédemment souligné. H. Koné (1995, p.23) corrobore cette thèse, soutenant que « la communication est incontournable dans toute action partielle ou globale de développement ». Elle est incontournable dans toute action de changement de comportement. Elle constitue, dans le cadre de la riposte contre la pandémie de la covid-19 en Côte d'Ivoire, un pilier essentiel pour modifier les comportements dans le contexte de tourmente sanitaire. Ainsi et dans cette logique, nous convenons avec L'OMS (2002, p.11) pour affirmer que :

> quand bien même plusieurs facteurs contribuent au changement des comportements, ce changement ne pourra survenir sans plan structuré et sans support de communication élaboré stratégiquement afin d'obtenir de résultats comportementaux précis et spécifiques. Quelqu'un devra communiquer la bonne information de la bonne façon, au bon moment, aux personnes concernées et avec les bons effets.

Autrement dit, faire prendre conscience de l'effectivité de la covid-19 en Côte d'Ivoire aux populations, les sensibiliser pour les convaincre et leur faire changer de comportement est possible à partir de la communication. Cela est possible à partir du « pouvoir des médias sur les individus », pour parler comme H. Lasswell (1973) qui, soulignant dans ses travaux la force de la communication et des médias dans les processus de changement des comportements, soutient : « les médias ont un effet massif et immédiat sur la population, ils ont un rôle déterminant dans le processus de décision ». C'est alors la théorie des effets directs, qui s'inscrit dans le courant béhavioriste.

En considération de ce qui précède, nous pouvons affirmer que la communication, à travers l'éducation à l'adoption de nouveaux comportements et de nouvelles relations sociales, joue effectivement un rôle essentiel dans le contexte de santé publique de la covid-19, loin de celui de la gestion de l'information qui est le sien. Car, selon B. Voyenne (1962, p. 12), « utilité, participation (…) sont des caractères, le plus souvent indissociables dans toutes les formes de communication, des plus simples aux plus complexes ».

Conclusion

La maladie à corona virus, apparue en Côte d'Ivoire dans le courant du mois de mars 2020, a éprouvé et éprouve encore les fondements socio-économiques ivoiriens. Elle a remis en cause les certitudes et les acquis civilisationnels de l'époque contemporaine. Elle a surtout bouleversé les relations sociales et les comportements des populations prises dans une incertitude sanitaire due aux limites de la médecine moderne, de la biologie et des sciences connexes. En remettant tous les modes de comportement et de relation en cause puis, en renversant presque tout sur son passage, elle a mis en péril la planète et l'avenir de l'humanité et comme le dit Bourdaloue (1829, p. 28), « dans ce renversement et ce

bouleversement (…), pour s'exprimer de la sorte, est-on maître de recueillir son esprit ? ».

Cette contribution fait un rapprochement entre la communication et les nouveaux modes de relations sociales et de comportements engendrées par l'avènement de la covid-19. A travers une approche de type dialectique (descriptif et critique) qui termine sur un ton didactique (éducation au changement de comportement), elle mène la réflexion autour du nouvel agir socio-relationnel et comportemental des populations ivoiriennes prises dans la tourmente de cette pandémie. Elle est motivée par une question de départ qui est : quel est le rôle de la communication dans le bouleversement des modes de relations sociales et de comportements et quel en est l'enjeu ? Sur la base de l'hypothèse que la communication a sa partition à jouer dans ce contexte, l'article débouche sur la thèse que cette science y joue un rôle prépondérant. Sa contribution en tant que vecteur de transmission de l'information en vue du changement des comportements consolide cette position. Autrement dit, la communication, dans ce contexte de santé publique, distinct du contexte de la gestion de l'information qui est le sien, a un rôle important à jouer. Aussi, A. Gorsky (2020, en ligne)[15] rappelle-il que « le monde fait face à une crise de santé publique urgente. Nous sommes déterminés à faire notre part pour qu'un vaccin contre le COVID-19 (sic) soit disponible et abordable dans le monde entier aussi vite que possible ».

Face à ce rappel sur un fond de promesse heureuse et d'espoir, l'on est tenté de se demander quelle sera le rôle assigné à la communication lorsque demain, la prise en charge médicamenteuse de la covid-19 sera possible ou même lorsque le vaccin pour s'en prévenir sera disponible ? C'est l'une des préoccupations qui pourrait être soulevées en cette période encore d'incertitude sanitaire en Côte d'Ivoire. Cette préoccupation nécessitera certainement un autre nouvel agir de l'homme, celui en vue de faire face à d'éventuelles autres formes d'incertitudes, de pandémies ou même à d'éventuelles crises sanitaires dues à d'autre formes de virus corona autres que celle de 2019. Car, l'avènement de la covid-19 ne doit pas rester sans enseignements. Cette pandémie à l'origine de la plus grave crise sanitaire de notre époque, jusqu'à preuve du contraire, doit être une leçon de grande portée sociale, aussi bien en côte d'Ivoire que partout ailleurs dans le monde. Et comme le dit P. Pango (2020, en ligne)[16], « toutes nos manières de faire, de penser et d'agir, doivent être revues, remises en cause, sabordées, et altérées car, le monde d'après le COVID19 (sic) ne sera pas celui d'avant le COVID19 (sic) ».

---

[15] : https://www .koaci.com/article/ 2020/04/20/cote-divoire/sante/covid-19-progres-aux-etats-unis-sur-la-voie-dun-vaccin-de-nouvelles-methodes-de-vaccination-a-letude_140676.html, vu le 20/4/2020.

[16] https://www.rti .ci/ info/think-tank/26824/covid-19-innover-ou-perirl, vu le 20/4/2020.

Références bibliographiques

AJZEN Icek, 1992, « The Theory of Planned Behavior », Iowa/USA, Academic Press/ Personality and Social Psychology Bulletin, pp. 179-211. Article en ligne : http://www.sietmanagement.fr/wp-content/uploads/2017/12/Azjen.pdf, vu le 28/7/2020.

AJZEN Icek. & FISHBEIN Martin, 2005, « *The Influence of Attitudes on Behavior* », in *The handbook of attitudes*, Lawrence Erlbaum Associates Publishers, pp. 173–221.

BBC News Afrique, 2020, « Coronavirus : Premier cas confirmé en Côte d'Ivoire », article en ligne : https://www. bbc.com/afrique/region-51840497, vu le 27/4/2020.

BOURDALOUE Luis, 1829, *Pensées* (tome II), Paris, IMP. LEBEL.

CAMUS Albert, 1947, *La peste* (livre numérique), Paris, Gallimard.

GHEBREYESUS Tedros Adhanom, 2020, « Allocution liminaire du Directeur Général lors du point presse sur la Covid-19 - 11 mars 2020 », article en ligne : https://www. who.int /fr/dg/speeches/detail/who-director-general-s-opening-remarks-at-the-media-briefing-on-covid-19-11-march-2020# , vu le 26/4/2020.

GORSKY Alex, 2020, « Covid-19 : Progrès aux États-Unis sur la voie d'un vaccin, de nouvelles méthodes de vaccination à l'étude », article en ligne : https://www .koaci.com/article/ 2020/04/20/cote-divoire/sante/covid-19-progres-aux-etats-unis-sur-la-voie-dun-vaccin-de-nouvelles-methodes-de-vaccination-a-letude_140676.html, vu le 20/4/2020.

KONE Hugues et SY Jacques Habib, 1995, *La communication pour le développement durable en Afrique*, Abidjan, PUCI.

LAM Stephen/France 24 en ligne, AFP et Reuters, 2020, « Covid-19 : le bilan journalier des décès diminue aux États-Unis mais la prudence demeure », article en ligne : https://www. france24.com/fr/ 20200425-covid-19-le-bilan-journalier-des-d%C3%A9c%C3%A8s-diminue-aux-%C3%A9tats-unis-mais-la-prudence-demeure, vu le 28/4/2020.

LASSWELL Harold (1973), « Structure et fonction de la communication dans la société », in Balle Francis, Padioleau Jean G., *Sociologie de l'information. Textes fondamentaux* [1948], Paris, Larousse.

MAETERLINCK Maurice, 2001, *La sagesse et la destinée*, Paris, Alicia Editions.

MARITAIN Jacques, 1992, *Dieu et la permission du mal*, Fribourg/ Paris, Editions universitaires /Editions Saint-Paul.

OMS, 2003, *La communication pour agir sur les comportements et faire reculer le paludisme, Mobilisation sociale et formation*, New York/USA, WHO/CDS/CPE/SMT/2002.

PANGO Philippe/RTIinfo, 2020, « Opinion : Covid-19 : Innover ou périr », article en ligne : https://www.rti .ci/ info/think-tank/26824/covid-19-innover-ou-perirl, vu le 20/4/2020.

ROMAINS Jules, 1988, *Les Hommes de bonne volonté*, Paris, Laffont/Flammarion, collection Bouquins.

VOYENNE Bernard, 1962, *La presse dans la société contemporaine*, Paris, Collection U, Armand Colin.

YAO Ange, 2020, « Premier cas de Coronavirus en Côte d'Ivoire : les populations appelées à ne pas céder à la panique », article en ligne : https://www.rti.ci/info/societe/26609/ premier-cas-de-coronavirus -en-cote-deivoire-les-populations-appelees-a-ne-pas-ceder-a-la-panique, vu le 26/4/2020.